

LES CHANTS DE L'ÂME

CONTEMPLATIONS \ MÉDITATIONS POÉTIQUES \ TOURMENTS

PAR
CATHIE BROUSSE

EXPOSITION DE PEINTURE AU CONSEIL DE L'EUROPE
AVENUE DE L'EUROPE \ STRASBOURG
DU 22 AU 29 MAI 2015

LES CHANTS DE L'ÂME

Contemplations \ Méditations Poétiques \ Tourments

L'exposition "*Les chants de l'âme*" est l'aboutissement d'un travail né de la rencontre de deux expressions artistiques avides l'une de l'autre que sont la peinture et la poésie. Ces "alliées substantielles" selon les termes de Paul Eluard, m'ont permis ce voyage intérieur, cette rêverie intérieure, où l'acte de peindre force à l'intériorité et à la réflexion, où la toile devient le lieu de l'épanchement du "moi" intérieur.

«L'idée d'une fraternité des arts est si enracinée dans la pensée humaine depuis la plus haute antiquité qu'il doit bien y avoir là, plus une réalité profonde qu'une spéculation oiseuse - une réalité fascinante qui, comme tout problème touchant aux origines, ne peut être écartée à la légère».

(Mario Praz, écrivain, historien de l'art et critique littéraire italien)

A l'origine du projet se trouve un mouvement littéraire et culturel apparu à la fin du XVIIIème siècle en Allemagne et en Angleterre et qui s'est diffusé dans toute l'Europe au cours du XIXème siècle: Le Romantisme, expression même du "moi" lyrique et des états d'âme des écrivains et des artistes appartenant à ce courant culturel.

Or, l'expression de ce "moi" lyrique si haïssable, si détestable, si méprisé en ce XIXème siècle, n'a

pas vraiment droit de cité dans la littérature classique. Elle va pourtant trouver dans la poésie des Romantiques l'une des formes privilégiées pour les épanchements sentimentaux, la forme la plus apte sans doute à décrire les passions et les mouvements de l'âme des écrivains romantiques, ceux-là mêmes qui briseront les codes bien établis et seront en rupture avec le Classicisme. Ils vont se dévoiler et, à travers leurs écrits, nous livrer les "divines larmes d'or issues de l'entaille profonde de leur cœur" car l'homme pour eux, est avant tout une âme.

Cette poésie qui cultive le chant de l'âme, cette poésie lyrique orientée vers le "moi" du poète, a bien évidemment eu de nombreux grands auteurs, et en France notamment des gens comme Alphonse de Lamartine, Alfred de Musset, Alfred de Vigny et bien sûr, *primus inter pares*, leur chef de file: Victor Hugo qui, comme nous le savons tous, par sa sensibilité artistique et esthétique, aura marqué l'histoire de la littérature française.

S'il est vrai que les peintres et les poètes se sont souvent mutuellement inspirés, ce sont précisément leurs œuvres écrites qui m'ont conduite à la réalisation de ce travail.

«*Ut pictura poesis*», "la peinture est comme la poésie" écrivait le poète latin Horace dans son *Ars Poetica*, transmettant à la postérité les célèbres propos de Simonide de Céos. Ce dernier disait que la peinture était «une poésie muette et la poésie une peinture parlante», deux arts que bien des siècles plus tard Horace comparait à deux sœurs.



Il y a donc une sorte de fraternité des arts comme le soulignait à juste titre Mario Praz, et c'est de ce lien étroit qui existe entre peinture et poésie, qu'est né cet ensemble de toiles.

Le Romantisme, en tant que mouvement artistique et littéraire, se caractérise par le sentiment de l'infini et de l'immensité, le sentiment intérieur mais également, le rapport à la Nature, thème majeur dans la littérature romantique. Lieu propice à la méditation et à la mélancolie, lieu de repos et de recueillement où l'esprit s'arrête «éperdu, au bord de l'infini», la Nature se fait miroir pour favoriser un retour sur soi. L'esprit romantique se confie d'ailleurs plus aisément à un lac qu'à un ami en chair et en os. Cette Nature cependant, il faut parfois l'entendre chez les Romantiques comme l'écho de sentiments plus contrastés tels que la colère par exemple ou bien comme un élément qui ramène l'homme à sa petitesse, qui lui fait comprendre qu'il n'est rien, lui révèle son néant et la faiblesse de sa pensée qui le fait souffrir.

Ce thème récurrent de la Nature se retrouve également dans les toiles des "*Chants de l'âme*", de façon suggestive pour *Les Contemplations* et

Les Méditations poétiques (cf: description ci-dessous) et, plus que figurative pour *Les Tourments* (cf: ci-dessous), plutôt de façon narrative. Car c'est bien de cela qu'il s'agit: Ces toiles, comme les poésies qui les ont inspirées, "racontent". Elles racontent l'histoire de ces poètes, du moins elles restituent l'interprétation que j'ai pu faire de leurs vers, de leurs "divines larmes d'or". Elles racontent le spleen des Romantiques, leurs tourments, leurs passions, leur solitude ou leur joie, en définitive l'état d'esprit de ces êtres tourmentés, leur propre histoire. Si certains vers de Victor Hugo par exemple, évoquent la jeunesse, la beauté de la nature, les jours heureux, certains autres en revanche, sont hantés par le souvenir de la disparition tragique de sa fille aînée Léopoldine et dont, on le comprend aisément, il a tant souffert. C'est un peu tout cela qu'évoque Hugo dans le recueil des *Contemplations*, alors qu'il est en exil sur l'île de Guernesey où il avait dû se réfugier, poursuivi par la police de Louis-Napoléon Bonaparte après le coup d'état auquel il s'était opposé.

Les tableaux présentés dans l'exposition s'accompagnent de quelques vers de poésie appartenant au courant Romantique et se déclinent comme suit:

Les Contemplations et Méditations poétiques: (titres éponymes des recueils de poésies de Victor Hugo et Alphonse de Lamartine) sont des abstractions lyriques qui évoquent le sentiment intérieur, le spleen, les tonalités lyriques et la douce élégie caractéristiques de la poésie romantique. Ces toiles s'inscrivent dans la théorie du "paysage-état d'âme".



Technique utilisée: Huile sur toile (monochrome bleu de Prusse)

Les Tourments font un parallèle avec les affres de l'existence des poètes romantiques et les "agitations telluriques", et cherchent à exprimer le fameux "*Sturm und Drang*" ("*tempête et passion*" en allemand). [Ce "*Sturm und Drang*" est, à l'origine, un courant littéraire pré-romantique né à Strasbourg et animé par un groupe de jeunes étudiants dans les années 1770 autour d'un pionnier du romantisme, en l'occurrence le poète allemand Goethe qui étudiait alors à l'Université de droit de Strasbourg dont la renommée, à cette époque si grande, attirait de nombreux allemands notamment].

Les Tourments expriment ces tempêtes et ces passions, ce "*Sturm und Drang*" donc, et traduisent aussi le fameux "mal du siècle" français, comme on l'appelait alors, ce désenchantement face à un monde mauvais et une société corrompue qui marquait la période Romantique.

Dans cette dernière série de toiles, le rapport à la Nature trouve toute son expression, où le “sentiment du sublime” que décrivent les poètes, s’extériorise dans de violentes manifestations, des cataclysmes qui “frappent l’homme de stupeur”. Nous sommes clairement et définitivement en rupture avec la précédente conception classique de la Nature en tant que source d’harmonie et de sérénité. Toute l’intensité des émotions, des tourments, des déchirures intérieures, des cataclysmes, est traduite métaphoriquement par le volcan qui, comme ces passions romantiques, absolues, excessives, libère sa puissance destructrice, dans des réactions aussi spontanées que violentes.

Technique utilisée: Huile sur toile, glycéro, sable, quartz, terre de Véruve et de Solfatara, les deux volcans napolitains sur lesquels j’ai recueilli la matière pour l’intégrer dans mes tableaux.

Profondeurs des abîmes, agitations telluriques, clartés lunaires, ciels tourmentés au centre desquels se manifestent les sentiments de joie, de colère, de mélancolie et qui reflètent l’essence même de ce qui fait des Romantiques des êtres d’émotions et de sentiments, tourmentés, agités, parfois blessés au plus profond de leur chair, des êtres qui ne sont ni uniformes, ni plats, ni même haïssables, détestables ou méprisables, voilà en substance la matière des “*Chants de l’âme*” présentée dans cette exposition.

Cathie Brousse

CONTEMPLATIONS \ MÉDITATIONS POÉTIQUES

«Il est pour la pensée une heure... une heure sainte,
Alors que, s'enfuyant de la céleste enceinte,
De l'absence du jour pour consoler les cieux,
Le crépuscule aux monts prolonge ses adieux,
On voit à l'horizon sa lueur incertaine,
Comme les bords flottant d'une robe qui traîne,
balayer lentement le firmament obscur,
Où les astres ternis revivent dans l'azur».

Alphonse de Lamartine *Les Etoiles*
Recueil: *Méditations poétiques*

Dans l'aube bleue

1,20 M hauteur × 1,00 M largeur - huile sur toile

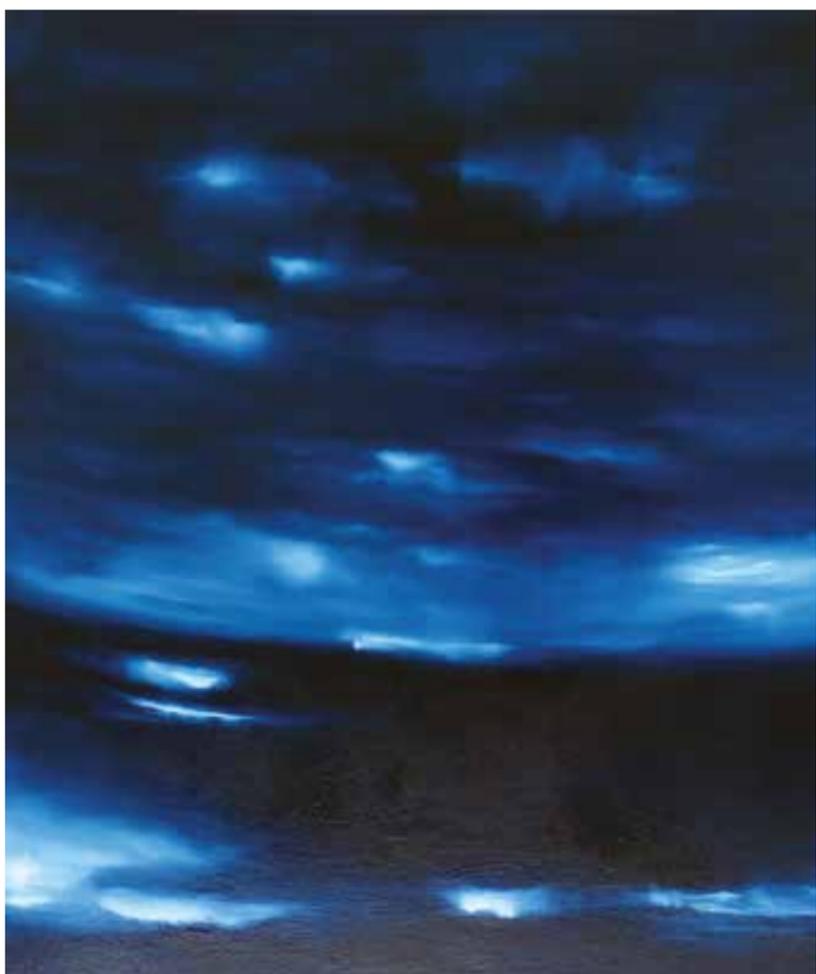


«Il savoure, éperdu, l'immensité sacrée,
la contemplation du splendide empyrée,
les nuages de crêpes et d'argent, le zénith,
qui, formidable, brille et flamboie et bénit
les constellations, ces hydres étoilées,
les effluves du sombre et du profond, mêlées
à vos effusions, astres de diamant,
et toute l'ombre avec tout le rayonnement!»

Victor Hugo - *Le Firmament est plein de la vaste clarté*
Recueil: *Les contemplations*

Lueurs éparses

1,20 M hauteur x 1,00 M largeur - huile sur toile

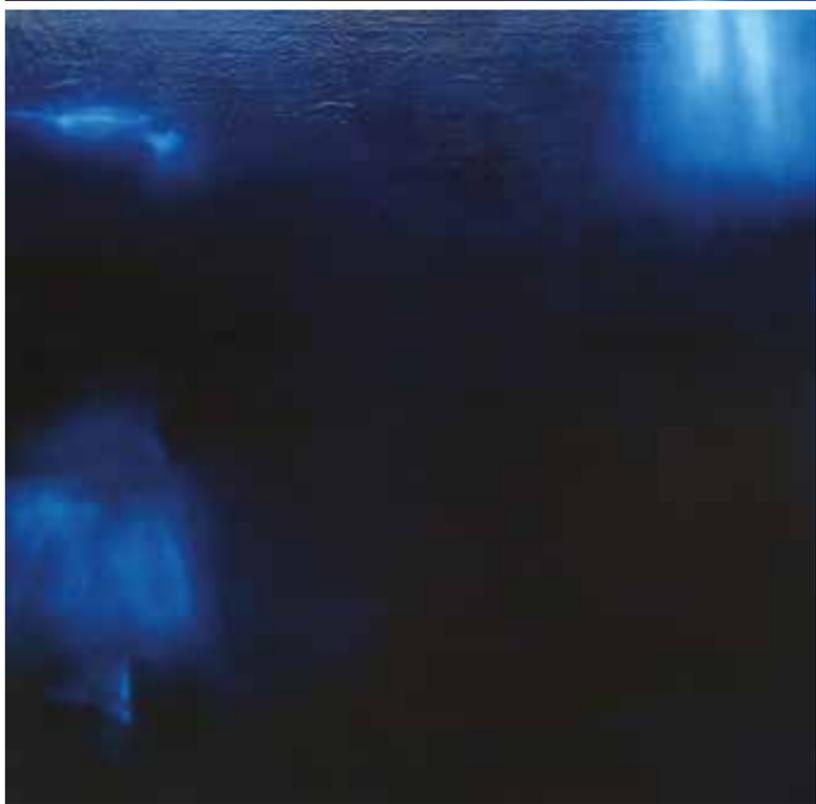


«Que ce calme lui pèse! Ô lyre! Ô mon génie!
Musique intérieure, ineffable harmonie,
Harpes, que j'entendais résonner dans les airs
Comme un écho lointain des célestes concerts,
Pendant qu'il en est temps, pendant qu'il vibre encore,
Venez, venez bercer ce cœur qui vous implore».

Alphonse de Lamartine - *Les Préludes*
Recueil: *Méditations poétiques*

Spleen

[diptyque] 1,80 M hauteur × 1,00 M largeur
huile sur toile



«Ici, sur la scène du monde
se leva ton premier soleil!
Regarde! Quelle nuit profonde
a remplacé ce jour vermeil!»

Alphonse de Lamartine - *Le Passé*
Recueil: *Méditations poétiques*

Ondes écumantes

1,00 M hauteur × 1,20 M largeur
huile sur toile

«Mais déjà l'ombre plus épaisse
Tombe, et brunit les vastes mers;
Le bord s'efface, le bruit cesse,
Le silence occupe les airs.
C'est l'heure où la mélancolie
S'assoit pensive et recueillie
Aux bords silencieux des mers».

Alphonse de Lamartine - *Le Golfe de Baya*
Recueil: *Méditations poétiques*

Aurore australe

0,90 M hauteur × 0,90 M largeur
huile sur toile



«Il rêva jusqu'au soir,
tout le jour il erra le long de la ravine,
admirant tour à tour le ciel, face divine,
le lac, divin miroir».

Victor hugo - *Tristesse d'Olympio*
Recueil: *Les rayons et les ombres*

Préludes à la nuit

1,00 M hauteur × 1,20 M largeur

huile sur toile

«Poète, tu fais bien: Poète au triste front,
Tu rêves près des ondes,
Et tu tires des mers bien des choses qui sont
sous les vagues profondes!»

Victor Hugo - *Un jour je vis*
Recueil: *Les Contemplations*

Flux et reflux

0,80 M hauteur × 1,20 M largeur

huile sur toile



«Là le lac immobile étend ses eaux dormantes
Où l'étoile du soir se lève dans l'azur
Le crépuscule encor jette un dernier rayon,
Et le char vapoureux de la reine des ombres
Monte, et blanchit déjà les bords de l'horizon».

Alphonse de Lamartine - *L'isolement*
Recueil: *Méditations poétiques*

En eaux profondes

1,20 M hauteur × 1,20 M largeur
huile sur toile



On dirait qu'on entend le torrent des années
Rouler sous ces arceaux ses vagues déchaînées;
Renversant, emportant, minant de jours en jours
Tout ce que les mortels ont bâti sur son cours».

Alphonse de Lamartine - *La Liberté ou une à Rome*
Recueil: *Méditations poétiques*

Waterfalls

1,16 M hauteur × 0,89 M largeur
huile sur toile



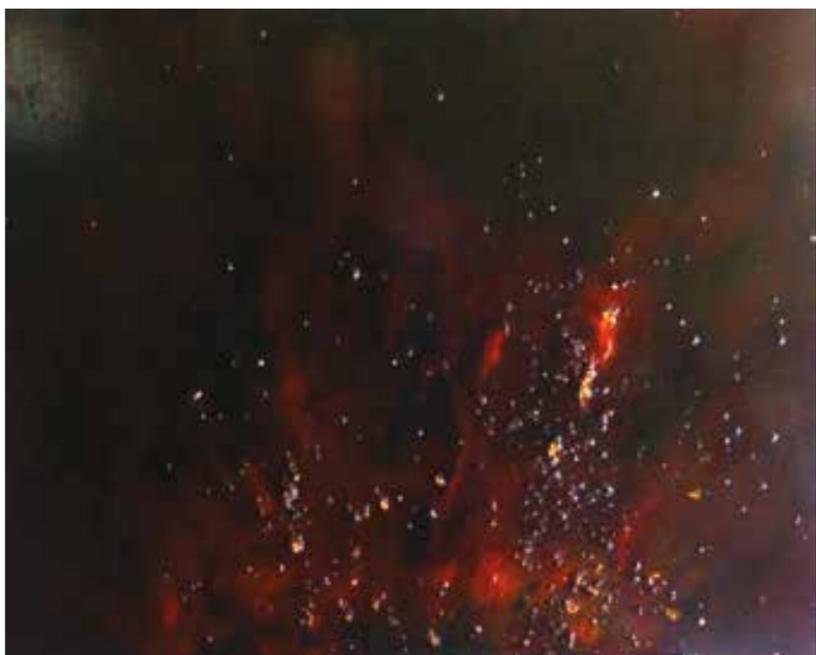
TOURMENTS

«Dans l'obscurité froide il lançait par moments
Des flots ardents, des blocs rougis, des monts fumants,
Des rocs tout écumants de sa clarté première;
Comme si ce géant de vie et de lumière,
Englouti par la brume où tout s'évanouit,
N'eût pas voulu mourir sans insulter la nuit
Et sans cracher sa lave à la face de l'ombre».

Victor Hugo - *Et nox facta est*

Chaos prodigieux

[diptyque] 1,60 M hauteur × 1,00 M largeur
*huile sur toile, glycéro, sable, quartz,
terre de Vésuve et de Solfatare*



«La lave se répand comme
une chevelure
Sur les épaules du volcan.
Elle vient, elle vient,
cette lave profonde
Qui féconde les champs
et fait des ports dans l'onde;
Plages, mer, archipels,
tout tressaille à la fois;
Ses flots roulent, vermeils,
fumants, inexorables;
Et Naples et ses palais tremblent,
plus misérables
Qu'au souffle de l'orage
une feuille des bois!»

Victor Hugo - *Quand longtemps
a grondé la bouche du Vésuve*

Dans le silence funeste

[triptyque] 1,00 M hauteur
× 1,05 M largeur

*huile sur toile, glycéro, sable, quartz,
terre de Vésuve et de Solfatara*





«Au centre palpait et rampait une flamme
Qui par instants léchait les bords extérieurs,
Et de chaque cratère il sortait des lueurs
Qui frissonnaient ainsi que de flamboyants glaives,
Et s'évanouissaient sans bruit comme des rêves».

Victor Hugo - *Et nox facta est*

Cette nuit là dans l'abîme

0,90 M hauteur × 0,90 M largeur
*huile sur toile, glycéro, sable, quartz,
terre de Vésuve et de Solfatara*



La nostra missione è far risplendere la conoscenza affinché tutti la possano condividere, rispettando la natura della quale noi, siamo un'effimera parte,



con l'impegno e la consapevolezza di poter lasciare alle generazioni prossime, una terra sana dove possano germogliare i semi della rinascita e della speranza.